



Conférence

MARIE-MADELEINE DANS TOUS SES ETATS

par Monique BOURGUET de l'Académie du Var

mardi 16 février 2016

Compte-rendu : Hubert François, illustration et mise en page : Michel Régniès

Société Hyéroise d'Histoire et d'Archéologie

Le sujet ayant sans doute interrogé une grande partie de l'assistance, nous nous sommes retrouvés nombreux, réunis dans la salle du Park-Hôtel.

Après avoir rappelé l'existence non contestable du fait religieux dans l'histoire de la civilisation, la conférencière évoqua rapidement les divers personnages que la tradition chrétienne occidentale honora longtemps sous le nom de Marie-Madeleine que ce soit la pécheresse ou celle qui rencontra le Christ ressuscité ou encore celle qui vint peut-être en Provence.



Montée aux cieux de Sainte Marie-Madeleine

Sans s'arrêter aux interprétations variées données à la vie de ces personnages, la conférencière s'attacha à suivre le cheminement de « Marie-Madeleine » dans l'histoire de l'art, appuyant son propos de projections de qualité.



Cène avec Marie-Madeleine essuyant les pieds de Jésus

Le Moyen-Age, « âge de la foi » ne pouvait rester indifférent.

Parmi les témoignages les plus anciens, un chapiteau de l'abbaye de Mozat, du 12^{ème} siècle, précédant les miniatures du Psautier d'Ingeburge du début du 13^{ème} siècle. Le livre d'Heures d'Etienne Chevalier du 14^{ème} siècle évoque la pécheresse et la chape de saint Louis d'Anjou, constructeur de la basilique de Saint-Maximin nous montre l'apparition du Christ à Marie-Madeleine.

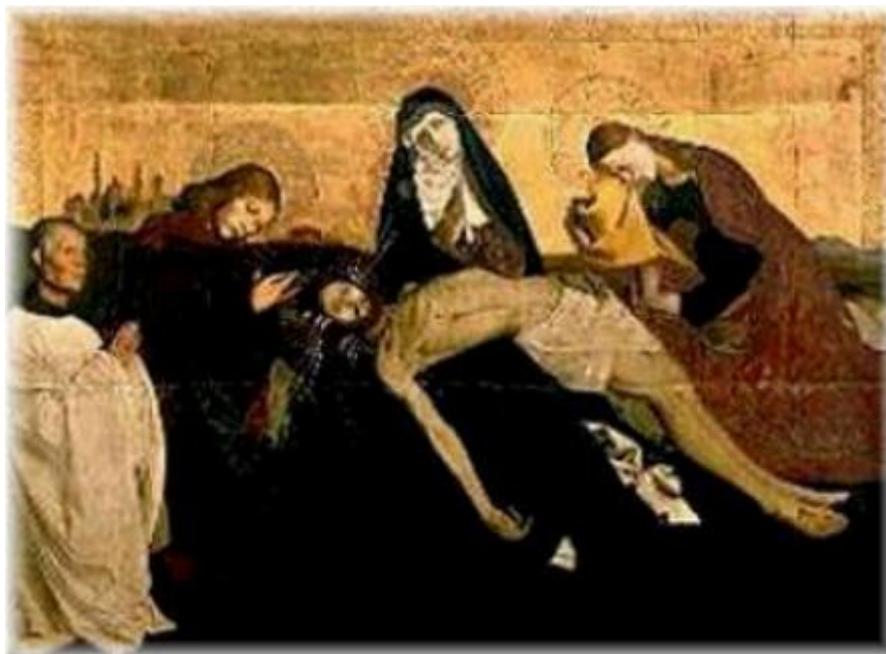


Chapiteau abbaye de Mozat



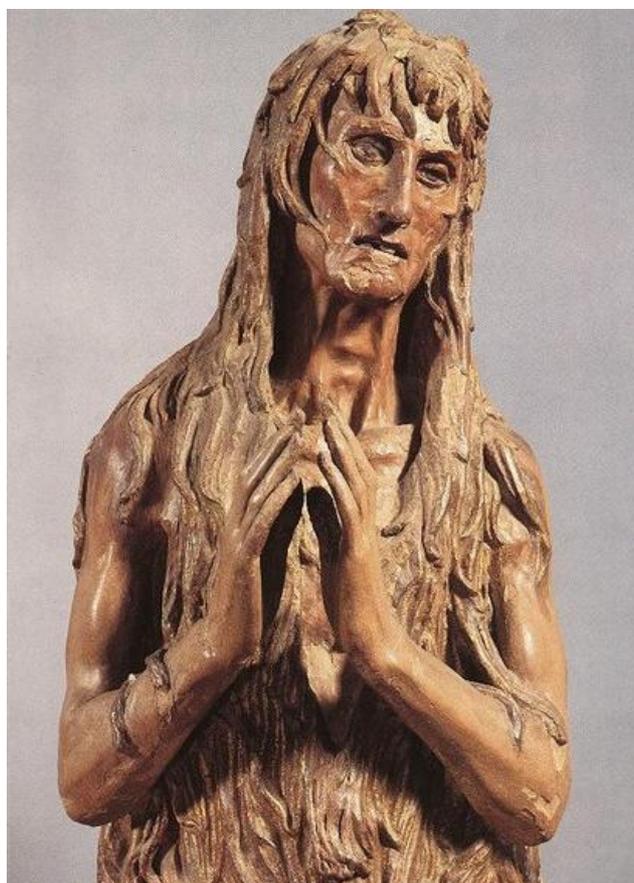
Psautier d'Ingeburge

On peut aussi citer une fresque de la chapelle Saint-Erige à Auron dans les Alpes-Maritimes, une crucifixion de 1426 au musée de Naples ou la piéta de Villeneuve lès Avignon qui est au Louvre.



piéta de Villeneuve lès Avignon

Au 16^{ème} siècle, l'art doit respecter les consignes du Concile de Trente. Des sculptures font alors paraître Marie-Madeleine seule, telles celles de Donatello ou d'Andréa de Sarto ou encore la très belle œuvre de Grégor Erhart, au Louvre, datant peut-être de 1515.



Marie-Madeleine, sculpture sur bois, Donatello



Marie-Madeleine par Grégor Erhardt



Retable de La Passion à Saint Maximin

Le retable de la Passion d'Antoine Ronzen datant de la même époque peut être vu à Saint-Maximin (Marie-Madeleine lave les pieds du Christ) sur le quatrième panneau est représentée une scène d'embarquement.

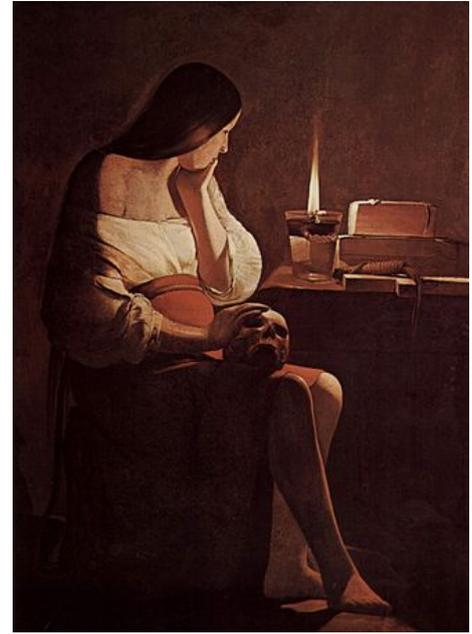


Le 17^{ème} siècle évoque souvent une Marie-Madeleine mystique avec de grands noms Vélasquez, Vermeer, Le Caravage ou Rubens dont « Extase de Marie-Madeleine » se trouve au musée de Lille.

Les quatre tableaux de George de la Tour sur « Madeleine pénitente » sont tous dans les musées américains.



Marie-Madeleine , lavement des pieds Rubens



Marie-Madeleine à la veillesse Georges de La Tour

Au 18^{ème} siècle, moins de renommée mais surtout des artistes locaux et parmi eux Cundier qui effectue un travail sur bois à la basilique de Saint-Maximin. Un médaillon de la chaire représente le lavement des pieds, un autre l'embarcation. Des sculptures d'un confessionnal de la cathédrale de Saint-Gall évoque aussi Marie-Madeleine.

Le 19^{ème} siècle, à la suite de Lacordaire, s'ouvre au libéralisme.



Marie-Madeleine XIXème, Lacombe musée de Lille



Marie-Madeleine, Jean Béraud 1835

Daumier, plus connu comme caricaturiste, peint une remarquable Marie-Madeleine en 1850 et « Madeleine chez les pharisiens » de Jean Béraud en 1891 prend à partie ironiquement

quelques figures de l'époque dont Clémenceau. Cézanne nous a laissé « la Madeleine ou la douleur » et le croate Ivan Mestrovic « le Christ et Marie-Madeleine » en 1910.

L'église de la Madeleine à Paris, par les détails de son fronton, son maître-autel en marbre et ses mosaïques, honore son nom.



Fronton église de La Madeleine, Paris



Autel église de La Madeleine à Paris

Autres représentations de Marie-Madeleine



*Descente de la croix avec Marie-Madeleine
musée de Florence , Agnolo Bronzino*



*Rencontre avec Jésus ressuscité,
musée du Prado, Madrid*



Marie-Madeleine Basilique de Saint Maximin La Sainte Baume (83)

Très applaudie à la fin de son exposé Monique Bourguet répondit ensuite à plusieurs questions.